



Le moulin qui pleurerait

Texte de M. J. Mills
Illustrations de Pili

Je m'appelle Yohann et je vis en Hollande, le pays des moulins à vent. Et figurez-vous qu'il m'est arrivé une drôle d'histoire.

Un dimanche, alors que je me promenais à vélo avec mon grand-père, nous avons entendu des plaintes, comme de gros sanglots apportés par le vent.



— Papy, tu entends ? Qui pleure ainsi ?

Il n'y avait là que des champs de tulipes, et un moulin juché sur une digue.

— On dirait que ça vient du moulin. Approchons-nous.

En effet, les sanglots provenaient du moulin. De plus près, nous avons vu de grosses larmes qui ruisselaient sur ses parois. Le vieux moulin pleurait.

— Qu'est-ce qui t'arrive, petit moulin, pourquoi pleures-tu ?





— Je suis tout seul. J'ai perdu tous mes amis et je ne sers plus à rien. Autrefois il y avait là une dizaine de moulins, qui puisaient l'eau dans les canaux, écrasaient le blé et l'orge, sciaient le bois et faisaient toutes sortes de travaux.

– Je me souviens de mes compagnons d'autrefois. Le petit Spin, qui faisait chanter ses longues ailes et le grand Wal qui dominait tout le monde. Quand le vent soufflait fort nous faisons des concours de vitesse. Wal gagnait le plus souvent à cause de sa haute taille.



Mais maintenant, tout est électrique et les ailes ne tournent plus.



Lorsqu'un meunier se mariait, c'était la fête ! On décorait nos ailes de fleurs et de rubans. Et toute la jeunesse venait danser à nos pieds.

Et puis, on s'envoyait des messages : l'aile verticale un peu inclinée vers la droite disait la joie, tandis que si on la penchait vers la gauche c'était un message de tristesse.

Quand les meuniers sont morts les uns après les autres les ailes se sont inclinées vers la gauche. Puis le vent les a arrachées et les moulins sont tombés en ruine. C'est ainsi que je suis resté tout seul sur cette digue. Mes ailes ne tournent plus et je m'ennuie à mourir.





– Vieux moulin, veux-tu avoir de nouveaux compagnons ?
– Si je le veux ? Sûrement. Mais comment ça ?
– Mon papa est ingénieur. Il cherche à installer des éoliennes pour produire de l'électricité. Tu sais, ces très grands moulins en métal, ils te tiendraient compagnie.
Le vieux moulin fut ravi de la proposition. Et c'est comme ça que depuis peu de hautes éoliennes bruissent dans le vent autour de lui. Il paraît tout petit au milieu de ces joyeux géants. Mais il chante avec eux et plus jamais ne pleure sur le passé.